

STINVAL

Altitude: 200m - Latitude: 50.805935 - Longitude: 4.432983



Stinval... ou «Stinvâ»

On a aussi écrit : Stenva (1544), Stenvaux (1562), Stenval (1613), Stainveau. L'origine de l'appellation : la juxtaposition de «stene»=pierres et « val » donne val des pierres.

Au pied du massif schisteux dël hé di stinvâ = de la Hé de Stinval, se niche le «vieux» Stinval. La rue principale est un tronçon de l'ancienne vöye di Lidje venant de Louveigné et rejoignant à Ferreuse, l'autre voie de Liège passant par Blindéf. Mais, le hameau de l'ancienne commune de Louveigné se prolonge avec des constructions plus récentes. Vers Louveigné, c'est so lès montys (Sur les Monts) et vers Sendrogne, c'est so l'brouwire (Sur la Bruyère).

Au fil de l'eau

Stinval est traversé par un ruisseau, li ri di stinvâ (le ruisseau de Stinval). Sa source, à l'est des Bourboux, est la résurgence de 4 rus: li ri dè rouwâ (Sendrogne), li ri dës vis sârts (Blindéf), li riidès pîres et li ri dës fontinnes (Louveigné).

Jusqu'à la fontaine de Stinval, on l'appelait ri dè molin (le ruisseau du moulin). Il alimentait l'étang du nou molin (le nouveau moulin), la maison à droite, en contrebas, du premier virage vers lès montys (mont).

Dans le terrain en face de la fontaine, à proximité du virage, dans son parcours canalisé et souterrain, il reçoit li ri del hé grossi du ri de falenfosse. Il devient alors li ri di stinvâ, avant de s'appeler ri d' mosbeû au pont de Rolémont (mont de Rolin) jusqu'au confluent avec la Vesdre à Trooz.



Son débit permettait d'alimenter chaque nuit chacun des étangs des deux moulins du village.

Le moulin de Stinval

Bâtiment en pierre et couvert d'ardoises, construit en 1545, et reconstruit ou transformé peu avant 1565, s'appelait alors le nou molin (le nouveau moulin).

Sa roue à baquets (diamètre: 17 pieds, +/- 5,5m), actionnait un couple de meules à farine ou un jeu de pierres pour monder (retirer le grain de la balle) l'épeautre; les deux simultanément, quand les eaux étaient fortes.

L'étang aménagé en amont assurait le travail d'une journée.

Ses eaux arrivaient au haut de la roue par un bief devenu maintenant un chemin privé. Le poids de l'eau des baquets entraînait la roue.



Désaffecté avant 1914, il abrita alors une laiterie, «Laiterie Saint-Remacle», une société coopérative. En 1950, il devint uniquement une habitation.

Enfin, li p'ti molin (le petit moulin) a été construit vers 1668, 500m en aval, en contrebas de la grand-route. Un dénommé Léonard l'utilisera plus tard comme scierie, jusqu'aux environs de 1914. Il a été, hélas!, démoli en 1986.

Histoire des Moulins

Au moyen âge, les 3 moulins banaux (mis à la disposition des habitants par l'autorité) du territoire de Louveigné étaient la propriété de l'abbaye de Stavelot. Le prince-abbé percevait sur chaque mouture une redevance (banalité). Les habitants ne pouvaient pas porter leurs grains dans des moulins d'une autre juridiction. La tentation était parfois plus forte que la loi...

Un manant de Banneux (hameau dépendant de Stavelot), estimant l'attente pour la mouture au moulin de stinvâ trop longue, ou son prix trop élevé, porta son grain au moulin de mosbeux (dépendance de Liège). Dénoncé ou surpris par un contrôle des autorités de Louveigné, il dut s'expliquer devant le receveur Malaise. Peu convaincu, celui-ci ordonna la confiscation du cheval, de la charrette et de son contenu. Le tout fut vendu au profit de la mense abbatiale (revenus de l'abbaye).

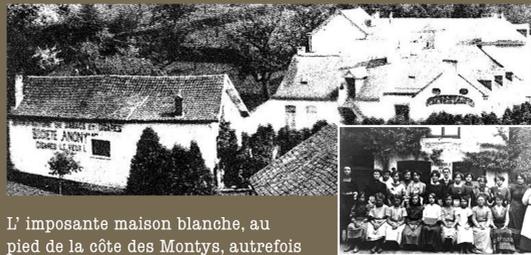
Dura lex, sed lex! (la loi est dure, mais c'est la loi !)

Au temps florissant de l'industrie ...



Stinval hier... et aujourd'hui

La Fabrique de cigares



L'imposante maison blanche, au pied de la côte des Montys, autrefois propriété de la famille de Sauvage Vercur a abrité une fabrique de cigares, la Manufacture de Tabacs et Cigares Société Anonymes Cigares « le Vieux Liège ». Pas moins de 20 personnes travaillaient dans ses bâtiments. La guerre de 1914 mit fin à ses activités. On racontait que les officiers allemands, occupants de la riche demeure début août 1914, ne s'étaient pas gênés pour écouler la production.

Les scieries

Avant 1914, Monsieur Léonard transforma li p'tit molin en scierie. Après la 1re guerre mondiale, Louis Thise reprit cette activité. Il installa sa scierie mécanique, mue par un moteur électrique à gauche de l'ancienne fabrique de cigares.



Son frère, Toussaint, construisit la sienne quelques années plus tard, de l'autre côté de la route. Des planches et autres découpes de chêne, ici dressées, là empilées, mais toujours ventilées, occupaient tous les espaces libres du bas du village. Hélas, cette belle activité prit fin début des années 1980.



La savonnerie

En 1928, la famille Maréchal, construit à côté de sa villa, une fabrique de savon, «la Savonnerie COXIA». Par une chaude journée de l'été 1937, un tonneau ayant contenu de la glycérine, malencontreusement fermé et exposé au soleil explose. Son couvercle frappe deux personnes en plein visage. Elles sont tuées sur le coup. L'une d'elles est le fils Maréchal, responsable de la savonnerie des Montys. Sa mort entraîne la fermeture des activités à Stinval.

Les bâtiments repris par Antoine Nettersheim, concessionnaire et fabricant d'aliments pour bétail, s'appellent alors «Moulin de Stinval». En 1956, le meunier délaisse les farines pour créer une petite société de transport. En 1960, les bâtiments sont achetés par Lambert Rutten. Il y installe sa ferronnerie, toujours en activité maintenant.



Autres activités d'antan

Comme à Sendrogne et Blindéf, la plupart des Stinvalois exploitaient une petite ferme. Souvent, ils amélioraient leur quotidien par des travaux liés :

- à l'extraction du minerai de fer (limonite) dans les alentours (Ferreuse, Counachamp) : Stinval a eu sa forge et sa clouterie (en 1573, on note : Jehan le clauthier de Stevaux).
- à l'extraction du calcaire : dans les Borboux, tout en amont du ruisseau, on découvre encore d'anciens trous d'extraction de la pierre. Elle était utilisée pour la construction et la fabrication de la chaux.
- à l'extraction de l'argile : pour les toits de chaume, le torchis, le sol des granges,...
- à l'exploitation des bois proches: bûcherons, charbonniers,...

L'agriculture

Comme bien des villages, Stinval a vu régresser sa population agricole. En 1950, 9 fermes étaient toujours en activité. Début année 1980, les trois dernières ont disparu. Adieu moulin, adieu laiterie, adieu fermiers...

Stinval, 3 minutes d'arrêt!



Saviez-vous qu'il existait un arrêt du vicinal à Stinval?

Dès 1907, la SNCV (Société Nationale des Chemins de fer Vicinaux) prolonge en effet la ligne Poulseur-Sprimont jusque Louveigné, puis Trooz.

Les locomotives à vapeur tractent alors des wagons voyageurs ou de marchandises chargés de pierres de grès ou de granit des carrières locales. Au "Café du Vicinal", on offre la goutte ou le soda. C'était le temps où, on le pense maintenant, on prenait bien son temps...

Rendez-vous au panneau situé au bord de la grand route, derrière vous, pour en savoir plus!

Pour tout savoir sur les activités du comité:
www.ctvsprimont.be



une initiative du Comité des Trois Villages de Sprimont